

XYZ. La revue de la nouvelle

Les petites femmes chinoises

Catherine Goyette



Numéro 68, hiver 2001

Jeunes nouvelliers

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3995ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Goyette, C. (2001). Les petites femmes chinoises. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (68), 41–41.

Les petites femmes chinoises

Catherine Goyette

Les petites femmes chinoises attendent le métro le dos courbé. Le poids des sacs les éloigne du ciel. Il y en a toujours beaucoup. Les poignées s'étirent comme les années sur la peau. Les poignées sont des bagues qu'elles portent au-dessus des coffres en plastique mou. Elles ont le regard posé d'un lac endormi. Même l'air alentour ne culbute pas. Quand le métro arrive, elles ne s'assoient pas, elles s'installent pour un long voyage. Les yeux en horizon, elles s'endorment sur le siège, les sacs autour du ventre, comme des louves. Ces femmes savent dormir des planètes plein les bras. Une histoire sans bijoux s'est écrite au verso des paupières. De grosses veines ruisselantes sur le dos de la main trahissent les fardeaux. Et pourtant, même la peau ne soupire pas. Les petites femmes chinoises ne parlent pas, elles transportent.

Si les fourmis pouvaient être belles, elles seraient des femmes chinoises.